



LA FERME
DU BUISSON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

SCÈNE NATIONALE
DE MARNE-LA-VALLÉE

LIVRET PÉDAGOGIQUE
À DESTINATION DES ENSEIGNANT·E·S
ET ENCADRANT·E·S DE GROUPE



La Bibliothèque grise - Ch. 2 : La Réserve
une collection proposée à l'usage par Jérôme Dupeyrat et Laurent Sfar du 24 janvier au 17 mars 2019
BBB centre d'art, Toulouse - www.lebbb.org - Photographie : Johann Gozard ©

LA BIBLIOTHÈQUE GRISE

CH.4: « OBJETS PARLANTS »

JÉRÔME DUPEYRAT
ET LAURENT SFAR

EXPOSITION DU 7 NOV 2020 AU 28 FÉV 2021

LA BIBLIOTHÈQUE GRISE

CH.4: « OBJETS PARLANTS »

Initiée en 2015, *La Bibliothèque grise* est un ensemble de ressources à l'origine d'expositions, d'éditions et de propositions pédagogiques, qui visent à explorer les pratiques, les espaces, les objets et les formes à travers lesquels sont transmis connaissances et savoirs. *La Bibliothèque grise* cherche ainsi à rendre compte de la façon dont s'informent, se matérialisent et se transforment les savoirs et les idées, en révélant la nature esthétique de certains processus de transmission et leur rôle dans la construction des individus.

La Bibliothèque grise est une mise en commun des collections et productions des deux artistes et chercheurs, Jérôme Dupeyrat et Laurent Sfar, sous différents supports : des livres, des objets, des films. Cette exposition est donc l'occasion pour les visiteur·euse·s de découvrir une grande diversité de supports artistiques et prendre conscience que l'art contemporain peut s'exprimer à travers différents médiums. Les artistes ont également envie de rendre vivante cette collection, d'établir des protocoles d'usage pour les objets exposés. Leurs œuvres vont même jusqu'à prendre la forme de matières vivantes puisque les visiteur·se·s sont accueilli·e·s par une forêt de champignons à leur entrée dans le Centre d'art !

Comme toute bibliothèque, celle-ci a un classement. Cinq catégories ont été mises en place, reconnaissables par des couleurs et associées à des titres de livres inspirants pour eux : « Une histoire de la lecture », « Enseigner et apprendre, arts vivants », « Une chambre à soi », « Habiter la Terre », « La Parole mangée », d'après des titres empruntés respectivement à Alberto Manguel, Robert Filliou, Virginia Woolf, Yona Friedman et Louis Marin. Ce sont principalement les deux dernières catégories qui sont au cœur de l'exposition présentée cette année à la Ferme du Buisson.

L'exposition *La Bibliothèque grise* est l'occasion pour les visiteur·euse·s de faire l'expérience du Centre d'art de la Ferme du Buisson et de (re)découvrir ce que peut être l'art contemporain dans toutes ses formes. Les visites sur-mesure proposées par l'équipe des relations avec les publics donnent lieu à une expérience originale et adaptée à chaque âge et à chaque type de public. Ce livret pédagogique présente les thématiques de l'exposition et propose des idées d'activités à réaliser pour préparer ou prolonger la visite des groupes.

► Lire et faire – Faire et lire

Une bibliothèque est une collection de livres préservés pour l'usage. Jérôme Dupeyrat et Laurent Sfar ont en commun un intérêt pour les livres d'art qui se généralise ensuite à la pratique éditoriale dans son ensemble et aux pratiques de lecture originales. Par exemple, au XIX^e siècle, les ouvriers des usines de tabac de Cuba payaient quelqu'un-e pour faire la lecture, pendant les heures de travail, d'un livre qu'ils avaient choisi collectivement. Les deux artistes questionnent ce qui fait livre, autant dans l'objet que dans le contenu et son application. C'est aussi l'occasion de parler d'autres supports, d'autres objets, sur lesquels on peut imprimer un message, un texte ou une image.

Avec ce quatrième chapitre de *La Bibliothèque grise*, intitulé « objets parlants », Jérôme Dupeyrat et Laurent Sfar s'intéressent à des objets qui deviennent support d'édition, porteurs de messages textuels ou visuels. Les objets présentés possèdent alors plusieurs fonctions, celle de leur usage habituel et quotidien et une autre fonction apparaît grâce aux textes, souvent liée à la transmission. C'est le cas des couteaux de notation datant de la Renaissance. Ils étaient destinés à servir la viande mais sont ornés de partitions musicales, un bénéfice à chanter lors du repas. Les visiteurs pourront également découvrir des mouchoirs illustrés, utilisés notamment dans l'armée. Ils servaient de supports pratiques et légers pour l'instruction des soldats analphabètes. On peut y voir des images pour apprendre à utiliser son fusil ou une carte du territoire occupé.

Réalisation d'un album Maciet

à partir de 6 ans

Parmi les livres originaux exposés et dans l'idée d'une transmission par l'image, on retrouve plusieurs pages des albums de Jules Maciet. Ce riche érudit du XIX^e siècle a constitué près de 5 000 albums, des répertoires de formes, pour la bibliothèque de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Ces recueils iconographiques présentent toutes sortes d'images rangées par thématiques, sans hiérarchie entre les supports.

Chaque enfant est invité à constituer son livre d'image. Il-elle choisit un thème et récolte toutes les images de ce motif qu'il-elle peut trouver : cartes postales, photos, magazines,... Il-elle peut ensuite les coller, les juxtaposer dans son propre album à la mode Maciet !



► Apprendre, créer et découvrir collectivement

Jérôme Dupeyrat et Laurent Sfar se présentent comme des « ignorants curieux », en référence à l'ouvrage *Le Maître Ignorant* de Jacques Rancière¹. Toute leur démarche est nourrie par l'envie d'une circulation des savoirs, d'apprendre par le partage d'expériences et de créer en collaboration. Ils rencontrent des personnes qui leur transmettent des connaissances, savoir-faire, recettes qu'ils reconstituent dans l'exposition et leurs productions naissent souvent de co-création avec d'autres artistes. Ils défendent une conception horizontale et non plus verticale de l'enseignement et de l'apprentissage. L'art contemporain se révèle être alors un véritable vecteur de partage, de communication et d'interactivité.

Les visiteur·se·s découvriront que cette thématique peut être présente partout même dans... des champignons ! Ces plantes sont récurrentes dans l'exposition, en images mais également en vrai dans une salle remplie d'une culture de pleurotes, à l'entrée du Centre d'art, comme un prologue à l'exposition. La cueillette des champignons est associée à des pratiques amateurs, à une sagesse populaire, des manuels très accessibles, mais également à un champ très pointu de la recherche scientifique pour leurs nombreuses applications. C'est le dialogue entre ces deux extrêmes de la connaissance qui passionne le duo d'artistes.

Le concept de *La Bibliothèque grise* est aussi l'occasion de s'intéresser à de nouvelles méthodes d'apprentissage dans différents domaines et à des modèles de pédagogies alternatives. Les artistes évoquent par exemple les techniques Freinet, basées sur l'expression libre des enfants. Leur recherche prend la forme d'une fiction documentaire, *La réserve*, réalisée au Musée National de l'Éducation à Rouen. On y voit des magasiniers, les adultes, et des enfants évoluer dans la réserve du musée. Les un·e·s et les autres restituent les objets pédagogiques dans leurs fonctions initiales ou au contraire en décalent les usages, entre travail, apprentissage et jeu.



Expérimenter la méthode de l'arpentage à partir de 11 ans

L'arpentage est une méthode d'éducation populaire, un moyen d'appréhender la compréhension d'un ouvrage de manière collective. Chaque personne du groupe se voit attribuer un passage d'un texte. Normalement, les pages du livre doivent être déchirées puis partagées, mais des photocopies fonctionnent également très bien. Chacun·e effectue une lecture personnelle de son passage.

Le groupe se retrouve ensuite et chacun·e explique son passage, de manière chronologique, à tout le monde. À la fin, l'ensemble du groupe a une vision globale du texte tout en ayant effectué une appropriation subjective des savoirs, enrichissant la lecture et l'analyse.

► Inverser les rôles pour inverser le monde

Posséder un savoir est un outil d'émancipation, un moyen de sortir de sa condition. Les réflexions de Jérôme Dupeyrat et Laurent Sfar sur les dynamiques de pouvoir entre sachant·e·s et apprenant·e·s les amènent à appréhender la thématique de l'inversion des rôles, qui devient une catégorie transversale de leur bibliothèque. Ce motif est très présent dans les traditions et l'imagerie populaires. Les situations carnavalesques jouent sur l'échange de condition, par travestissement notamment. Des images d'Epinal représentent des scènes d'inversion entre les classes, les genres, les hommes et les animaux. Les artistes y voient des enjeux politiques et nous interrogent : ces scènes sont-elles des moments d'émancipation ou des instants subversifs tolérés pour maintenir l'ordre en place et acheter la paix sociale ?

Par exemple, les visiteur·se·s pourront découvrir un monde inversé où les rapports de domination hommes et femmes sont questionnés et cela à travers l'œuvre de Marie-Jeanne Nouvellon. Dans les années 60-70, cette femme n'est autre qu'une mère au foyer obligée par sa famille à se former à la couture, se marier et avoir des enfants. Elle décide d'utiliser cette contrainte comme une arme pour retourner sa condition et lutter pour l'émancipation des femmes. Elle confectionne alors des poupées, présentant la situation des femmes de l'époque et dressant un portrait de la société, dans le but d'éduquer ses enfants. À chaque poupée est associé un cartel, un élément textuel pour appuyer le propos, ce qui fait de ces sculptures des « poupées parlantes ».

Marie-Jeanne Nouvellon se définit comme une militante muette dont l'espace de manifestation n'est pas la rue mais chez elle, dans la sphère privée et quotidienne. Elle se réapproprie son espace et sa pratique imposée, la maison et la couture, pour défendre son engagement. Cela fait écho à l'une des catégories de *La Bibliothèque grise* dédiée aux formes de subjectivité et aux espaces qui permettent la construction des individus et l'organisation de leurs activités : « Une chambre à soi »². Dans cet essai publié pour la première fois en 1929, Virginia Woolf expose sa thèse sur la place des femmes dans l'histoire de la littérature. Selon elle, une femme doit pouvoir bénéficier d'un lieu à elle et d'un peu d'argent pour devenir écrivaine, pour réaliser une œuvre. Aujourd'hui, les deux cents figurines de Marie-Jeanne Nouvellon sont devenues publiques et sont exposées au Musée National de l'Éducation à Rouen et vous retrouverez certaines d'entre elles dans l'exposition.



Mise en place d'une médiation inversée à partir de 6 ans

L'équipe des relations avec les publics propose des visites interactives, favorisant l'expression individuelle et collective d'idées et d'imaginaires autour des œuvres. À l'occasion de cette exposition, elle se plie à l'inversion des rôles. En effet, une des thématiques est celle de la prise de pouvoir des enfants sur les adultes. Les jeunes seront alors amenés à se questionner sur comment prendre la place des adultes, changer leur position, par exemple en apprenant un savoir à leurs parents ou enseignant·e·s. Pendant la visite, le groupe est invité à faire l'expérience d'une médiation inversée et à présenter eux·elles-même une œuvre, prenant la place du·de la médiateur·rice. Cela permet de sortir du cadre « sachant·e·apprenant·e » et de mettre le public et les médiateur·trice·s sur un pied d'égalité.

► Mieux habiter la Terre

L'agriculture, les manières de cultiver la Terre et de se nourrir, regroupent des enjeux historiques et géopolitiques et sont fortement liées à une circulation des savoirs et des techniques. C'est pour cela qu'elles intéressent Jérôme Dupeyrat et Laurent Sfar dans la catégorie de leur bibliothèque « comment habiter la Terre »³. Ils décident de mener des enquêtes sur des initiatives locales dans différents territoires face à la transition écologique. Les personnes rencontrées sont des paysan·ne·s passé·e·s d'une agriculture conventionnelle au bio ou des néo-ruraux vivant une reconversion professionnelle. Ces transitions passent toutes par la case d'un nouvel apprentissage et ces récits ont donc toute leur place dans la Bibliothèque grise.

À partir de ces témoignages, les deux artistes réalisent l'œuvre *Plan de table*, une nappe illustrée, un des objets parlants de l'exposition⁴. Le fond de la nappe est constitué de motifs de luzerne, une plante utilisée pour la régénération des sols dans le principe de rotation des cultures. Les propos des agriculteur·rice·s interrogé·e·s sont retranscrits dans des bulles de dialogue. Un service d'assiettes parlantes est également disposé sur la table présentant des illustrations schématiques et chiffrées des sujets évoqués. Le·la convive/lecteur·rice est invité·e à s'asseoir à table, lire et reconstituer les conversations. Cette mise en scène d'un repas n'est pas anodine, comme le disent les deux artistes « les idées viennent en mangeant » et encore une fois, il existe un lien fort entre cuisine, partage et transmission.

Cette œuvre est l'occasion d'évoquer avec les groupes la notion de circuit court, de citer des initiatives locales d'agriculture urbaine et de réfléchir ensemble : d'où vient ce que nous mangeons ? Un territoire peut nourrir les personnes qui l'habitent, faire du circuit court signifie produire et consommer dans un même lieu. Cette thématique raisonne tout particulièrement avec l'ancienne fonction de la Ferme du Buisson : une véritable ferme nourrissant les habitant·e·s de Noisiel, ouvrier·ère·s dans l'usine de chocolat Menier. L'art contemporain devient ici un moyen pour prendre conscience du monde, des enjeux actuels et planétaires. Les visites sont un moyen privilégié pour les groupes d'aiguiser leur sens critique et de formuler des engagements. Les enfants seront invités à reconsidérer la place de l'Homme dans l'écosystème et à comprendre que notre modèle actuel n'est plus soutenable autant pour notre santé que celle de la planète.



Recycler, faire pousser et déguster à partir de 6 ans

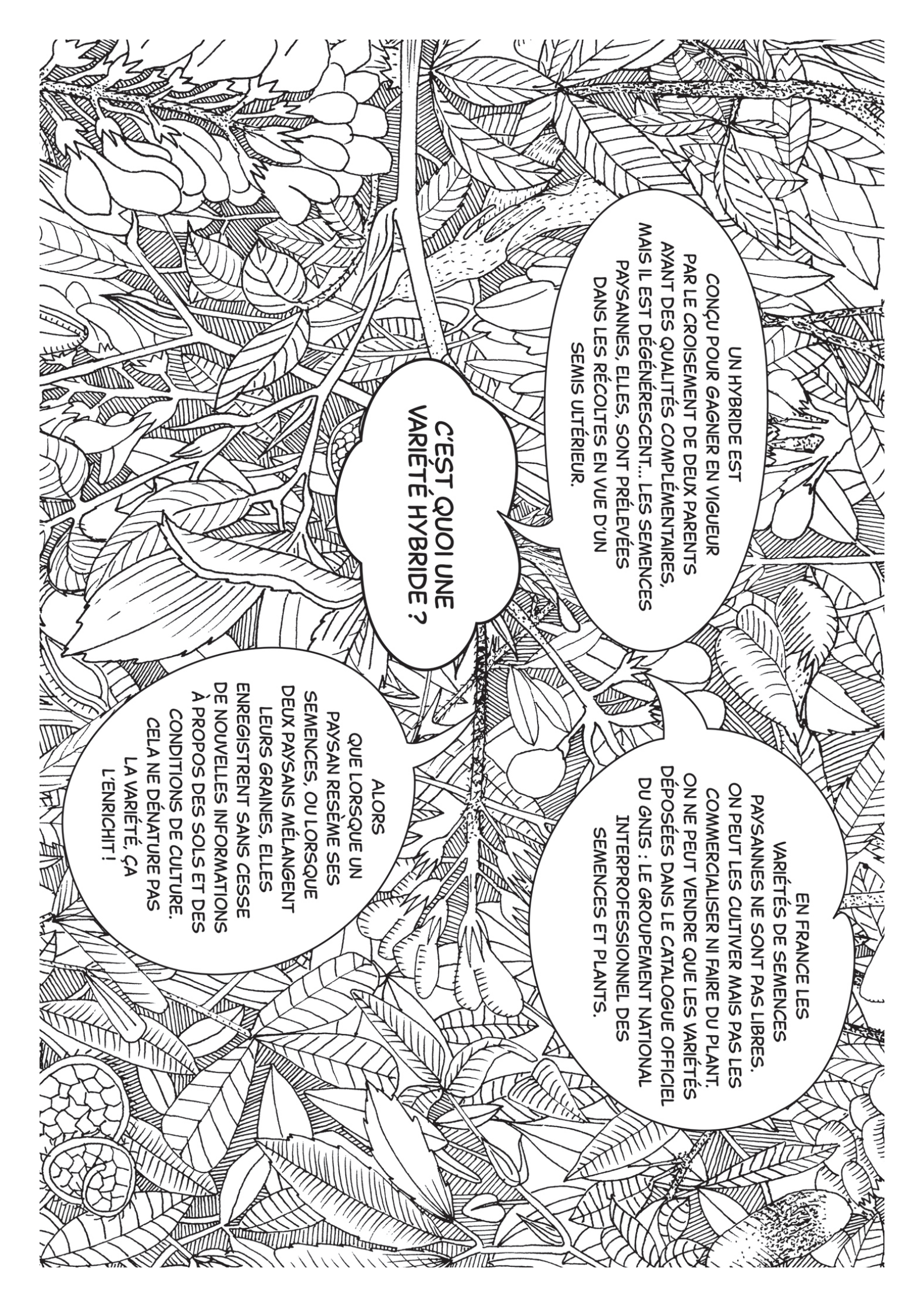
Il est possible de faire pousser des légumes à partir de leurs propres déchets : un moyen de ne rien jeter et d'être sûr·e·s de ce que l'on mange ! Le principe est simple : il suffit de couper la partie inférieure du légume et de l'immerger légèrement dans un bocal en verre. Placer le bocal sur le rebord d'une fenêtre ou dans un endroit bien exposé à la lumière naturelle. En changeant l'eau du bocal tous les jours, le légume devrait commencer à pousser en quelques jours. Une fois l'apparition des premières feuilles, certains légumes peuvent être replantés en terre. Cela fonctionne avec de la laitue, des oignons nouveaux, du céleri, des poireaux, du chou, du fenouil... Une activité réalisable en classe avec les restes de la cantine ! Les enfants pourront observer les légumes pousser puis les goûter tou·te·s ensemble !

Dessine-moi un jardin à partir de 6 ans

Dans une logique de circuit court, imaginez si tout ce que nous mangeons, à la cantine, à la maison, était cultivé à côté de chez nous et non exporté internationalement. Dans les zones urbaines, certains espaces bétonnés pourraient être récupérés pour planter de la vie, cultiver et nourrir les habitant·e·s. À partir d'un plan du quartier, proposez aux enfants ou aux jeunes de dessiner un espace pour leur potager urbain idéal et de le remplir de légumes de saison qu'il·elle·s aiment manger.

3 - FRIEDMAN Y., *Comment habiter la Terre*, l'Eclat, 2016

4 - Le podcast du Quai des savoirs, *L'alimentation du futur*, 2020



UN HYBRIDE EST
CONÇU POUR GAGNER EN VIGUEUR
PAR LE CROISEMENT DE DEUX PARENTS
AYANT DES QUALITÉS COMPLÉMENTAIRES,
MAIS IL EST DÉGÉNÉRASCENT... LES SEMENCES
PAYSANNES, ELLES, SONT PRÉLEVÉES
DANS LES RÉCOLTES EN VUE D'UN
SEMIS ULTÉRIEUR.

C'EST QUOI UNE
VARIÉTÉ HYBRIDE ?

EN FRANCE LES
VARIÉTÉS DE SEMENCES
PAYSANNES NE SONT PAS LIBRES.
ON PEUT LES CULTIVER MAIS PAS LES
COMMERCIALISER NI FAIRE DU PLANT.
ON NE PEUT VENDRE QUE LES VARIÉTÉS
DÉPOSÉES DANS LE CATALOGUE OFFICIEL
DU GNIS : LE GROUPEMENT NATIONAL
INTERPROFESSIONNEL DES
SEMENCES ET PLANTS.

ALORS
QUE LORSQUE UN
PAYSAN RESÈME SES
SEMENCES, OU LORSQUE
DEUX PAYSANS MÉLANGENT
LEURS GRAINES, ELLES
ENREGISTRENT SANS CESSER
DE NOUVELLES INFORMATIONS
À PROPOS DES SOLS ET DES
CONDITIONS DE CULTURE.
CELA NE DÉNATURE PAS
LA VARIÉTÉ, ÇA
L'ENRICHIT !

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Organiser une visite avec une classe ou un groupe

Toutes les visites de groupe sont accompagnées par un membre de l'équipe de la Ferme du Buisson et se construisent au fil des échanges avec les participant·e·s.

Elles sont gratuites pour les groupes et leurs accompagnateurs·trices. Les visites sont adaptées à l'âge du public, à partir de 6 ans.

Pré-visites pour les responsables de groupes sur demande auprès de l'équipe des relations avec les publics. La pré-visite vous permet de préparer en amont une visite avec votre groupe.

**Visites sur rendez-vous, tous les jours
de la semaine de 10h à 18h, entrée gratuite.**

Contactez l'équipe des relations avec les publics

au **01 64 62 77 00**
ou par mail à **rp@lafermedubuisson.com**

Pour prolonger l'exposition

Parcours exposition + cinéma

Profitez de votre venue au Centre d'art pour découvrir un film au cinéma de la Ferme du Buisson, avant ou après votre visite commentée. Nous vous proposons un accueil spécifique autour du film et mettons à votre disposition des ressources pédagogiques afin de préparer la venue de votre groupe. Le billet cinéma est à 3€ par élève et les accompagnateurs sont invités.

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Allée de la ferme - 77 186 Noisiel

01 64 62 77 77

LAFERMEDUBUISSON.COM